

deuxième plan. Sa meilleure place fut celle de troisième au tournoi de Londres, 1886, après Blackburne et Burn, et ex æquo avec Gunsberg. Il jouait tous les jours au Café de la Régence, où il professait. Il a publié en 1910 un « Traité du jeu des Echecs » (épuisé), meilleur que sa réputation.

1. e7—e4 e7—e5
2. f2—f4 d7—d6
3. Cg1—f3 Fc8—g4
4. Ff1—c4 Cg8—f6
5. f4 X e5 Cf6 X e4
6. Cb1—c3 Ce4 X c3
7. d2 X c3 Cb8—c6
8. 0—0 Ce6 X e5 ?
9. Cf3 X e5 ! Fg4 X d1 ?
10. Fc4 X f7 + Re8—e7
11. Fc1—g5 mat.

### QUAND LE FR DE L'ATTAQUE PEUT DONNER ECHEC

Le sacrifice de Légal ne mène pas toujours au mat en trois ou quatre coups. Il peut simplement, accepté ou refusé, procurer un avantage décisif à l'assaillant.

Voici une partie qui s'est jouée bien des fois. Elle a été publiée dans force recueils et attribuée soit à Jean Prédi soit à J. Mieses. Il est probable qu'elle est plus ancienne encore.

L'assaillant, une fois la D perdue, la regagne avec bénéfice, grâce à un échec à la découverte.

#### PARTIE N° 16

Scandinave

Tournoi de Nuremberg, 1895

J. MIESES J. OEHQUIST  
Jacques MIESES, né à Leipzig en 1865, est le doyen des maîtres

internationaux. Joueur agressif, recordman des « Prix de Beauté » dans d'innombrables tournois auxquels il a pris part, sans toutefois atteindre aux premières places, jadis rédacteur de nombreuses chroniques. Il est décédé en 1954.

J. OEHQUIST, joueur scandinave.

1. e2—e4 d7—d5

Une tentative violente de s'emparer de l'initiative et qui le plus souvent tourne à la confusion des Noirs.

2. e4 X d5 Dd8 X d5
3. Cb1—c3

Rien ne montre mieux que ce début l'inconvénient d'une sortie prématurée de la D. Les Blancs gagnent du temps en l'attaquant.

3. ... d2—d4
4. d2—d4 Dd5—d8
5. Cg1—f3 Cb8—c6

Au lieu de songer au développement de leur aile R, les Noirs veulent attaquer à tout prix. Il s'en prennent au PD blanc.

5. Cg1—f3 Fc8—g4

Clouant le C et menaçant de gagner le PD.

6. d4—d5 Cc6—e5

Fatale témérité ! Les Noirs se fient par trop à l'efficacité du clouage. Ils ont pensé à tout, sauf à la combinaison de Légal.

7. Cf3 X e5 ! Fg4 X d1

Bon appétit ! Les Blancs regagnent maintenant la D avec un bénéfice usuraire !

8. Ff1—b5 + c7—c6
9. d5 X c6 abandonne

de fois, les Blancs ne peuvent pas gagner le PD. S'ils tentent de le faire en tablant sur l'immobilité du CR noir cloué, ils perdent une pièce. Soit :

5. c4 X d5 e6 X d5
6. Cc3 X d5 ?

La gaffe !



Les Noirs jouent et gagnent

6. ... Cf6 X d5 !
  7. Fg5 X d8 Ff8—b4 +
- Le RB n'a plus de retraite. Il faut couvrir avec la D.

8. Dd1—d2 Fb4 X d2 +
9. Re1 X d2 Re8 X d8

Et les Noirs ont un C de plus. Ils gagnent.

Si, après avoir étudié tous ces exemples, un de nos lecteurs se laisse encore placer le sacrifice de Légal ou un de ses succédanés, c'est qu'il y aura mis de la bonne volonté !

Depuis la parution de la première édition de cet ouvrage, les maîtres qui donnent des séances de parties simultanées nous ont confié qu'il ne leur est plus possible en France de placer comme par le passé un mat de Légal.



Les Noirs sont perdus

Il est aisé de vérifier que, quelle que soit la continuation adoptée par les Noirs, les Blancs demeurent avec une pièce de plus et la meilleure position. Voici une variante :

9. ... Dd8—c7
10. c6 X b7 + Re8—d8
11. Cc5 X f7 mat.

Nous laissons à l'étudiant le soin de vérifier ce qui se passe après 9 ... Db8—b6 ou 9. ... a7—a6. La vérification est aisée.

Beaucoup d'amateurs jouent méconquiment les premiers coups du gambit de la D refusé sans avoir jamais observé que le piège de Légal est tendu aux Blancs par les Noirs :

#### PARTIE N° 17

Gambit de la D refusé

(Variante théorique)

1. d2—d4 d7—d5
2. c2—c4 e7—e6
3. Cb1—c3 Cg8—f6
4. Fc1—g5 Cb8—d7

Dans cette position que tout joueur a rencontrée des centaines